

**« Principe et variations de la clinique  
La clinique appartient –elle  
à quelqu'un ? »**

---

ARTAAS

région Languedoc – Midi Pyrénées

10 décembre 2010 Toulouse

« Principe et variations de la clinique : La clinique appartient – elle à quelqu'un ? »  
Préambule

---

□ Paul Veyne :

*« Nous ne pensons que dans les frontières du discours du moment (et d'où nous intervenons). Tout ce que nous croyons est limité à notre insu. Nous n'en voyons pas les limites et ignorons même qu'il y en ait... nous sommes prisonniers d'un bocal dont nous n'apercevons pas les parois... ».*

Nos pensées et nos discours sur la clinique n'échappent pas à ce constat : cela nous invite à aller (nous faire) voir chez les grecs initiateurs de celle-ci, afin d'y voir plus clair, et de relativiser nos affirmations.

## « Principe et variations de la clinique : La clinique appartient – elle à quelqu'un ? »

### Sommaire

**Introduction** : questionner nos certitudes au crible de la dialectique de l'origine et de la transformation

#### ❑ **I- La clinique réduite aux acquêts : histoire de la clinique**

- ❑ I-1 Définition et acception contemporaine de la clinique
- ❑ I-2 De l'inclinaison physique à l'inclination psychique : *Klinein, kliné, klinikos, kliniké*
- ❑ I-3 De la science physique à l'art médical : *Kliniké physiké* et *kliniké tekhné*

#### ❑ **II- observation clinique et énoncés cliniques : roman de la clinique**

- ❑ II-1 De l'appropriation médicale à l'accaparement thérapeutique : perversion de la propriété  
Quelle légitimité pour une clinique autre que médicale ? (psychologie, sociologie etc.)
- ❑ II-2 Enquête clinique et roman thérapeutique
- ❑ II-3 Le paradoxe d'une clinique du sujet fondamentalement objectale (le sujet comme objet d'étude)

#### ❑ **III- « *Much ado about nothing* ? » De William Shakespeare à aujourd'hui**

- ❑ III-1 Corpus clinique et clinique du corpus : clinique des maux et des mots où est la vérité?
- ❑ III-2 « *Humilité de la clinique et mégalomanie du soin* » G. Laurencin  
« *La propriété c'est le vol* » Pierre Joseph Proudhon « *mais nous sommes tous des voleurs* » P.G
- ❑ III-3 **S'autoriser la clinique comme destin paradoxal d'une illusion**

**Conclusion** : « Si les chrétiens du pays jugent que cet homme a failli

ça laisse à penser que pour eux l'évangile c'est de l'hébreux » Brassens *Les quatre bacheliers*

« *Et je m'demande pourquoi bon dieu ça vous dérange que j'veive un peu* » G. Brassens *La mauvaise graine*

« Principe et variations de la clinique : La clinique appartient – elle à quelqu'un ? »

---

**Introduction** : *questionner nos certitudes au crible de la dialectique de l'origine et de la transformation*

- Acception actuelle
- Origine, dérivés et transformation de la racine *Kli*
- Questions sur le contraste entre observation clinique et énoncés cliniques
- Du corpus clinique et de la clinique d'un destin de l'illusion comme corpus

« Principe et variations de la clinique : La clinique appartient – elle à quelqu'un ? »

## I- La clinique réduite aux acquêts : histoire de la clinique

- **I-1 Définition et acception contemporaine de la clinique (1)**
- **Clinique** : Adjectif : « Qui se fait par examen direct du malade, sans appareil ni examen de laboratoire »
- Nom : 1- « Etablissement de santé » ; 2- « Enseignement médical réalisé au chevet des malades »
- **Clinicien** : « Qui fonde un diagnostic sur l'observation directe du malade »
- **Signe clinique** : « Signe détecté au simple examen, par la vue et le toucher »
  
- **1. a) 1626** subst. fém. « **méthode médicale consistant à examiner le malade au lit** » (O. du Mesnil, *Actions forenses*, 355 ds *R. Hist. litt. Fr.*, t. 6, p. 458); 1696 adj. *médecine clinique* (D. le Clerc, *Hist. de la méd. ds Trév.*);  
**b) 1808** « **enseignement médical donné par le professeur près du lit du malade** » (Boiste);
- **2. a) 1814** « **établissement où est donné cet enseignement médical** » (Nysten); **b) 1890** « **établissement où les malades reçoivent des soins** » (E. et J. de Goncourt, *Journal*, p. 1205

« Principe et variations de la clinique : La clinique appartient – elle à quelqu'un ? »

I- La clinique réduite aux acquêts : histoire de la clinique

## I-1 Définition et acception contemporaine de la clinique

(2)

- 
- **Définition Alain Rey – Dictionnaire historique de la langue française - Le Robert. P.778-779**
  - « Emprunté (1586) au latin *clinicus* , employé sous la forme substantivée *clinice* « médecine exercée au lit du malade ».
  - Les mots latins sont calqués sur le grec *klinikos* « qui concerne le lit », substantivé au masculin à propos du médecin qui examine le malade au lit et au féminin *kliniké tekhné* « médecine exercée au chevet du malade ». *Klinikos* est dérivé de *kliné* « lit », lui-même dérivé de *klinein* « pencher, incliner ».
  - Au début du XVIIe, l'adjectif qualifie la personne qui étant malade, garde le lit, et le substantif parallèlement désigne la médecine pratiquée au chevet du malade (1626) . Ce sens est passé à l'adjectif, dans la *médecine clinique* (1696) et *examen* ou *signe clinique* avec la valeur de « qui s'établit d'après l'observation directe du malade et non par la théorie ».
  - Le substantif a pris son sens moderne au XIXe, désignant l'enseignement donné par un professeur près du lit des malades (1808) d'où, par métonymie, l'emploi de *une clinique* pour l'établissement où est donné cet enseignement et surtout du point de vue du patient, où le malade reçoit des soins (1890), sens devenu très courant en France avec la répartition entre *hôpital* (public) et *clinique* (privée) ».

« Principe et variations de la clinique : La clinique appartient – elle à quelqu'un ? »

I- La clinique réduite aux acquêts : histoire de la clinique

## I-1 Définition et acception contemporaine de la clinique

(3)

- *kliniké tekhné* : « L'antiquité gréco-romaine a cherché avec obsession des méthodes pour mettre en ordre le réel. L'un des mots clés de ce mouvement est *ars*, il traduit le grec *tekhné*, qu'Hippocrate et Aristote définissaient comme un des trois niveaux de connaissance à côté de l'expérience (*empeira*) et de la science (*épistémé*). Transformer un savoir en *ars* consiste tout à la fois à délimiter son champ, à établir son contenu, à en proposer une **classification** en catégories générales (*genera*), elles mêmes subdivisées en *species*, à définir et dénommer ces catégories. Divisions, définitions et dénomination devaient ensuite faciliter la transmission ».

Claudia Moatti, professeur d'histoire Paris VIII et University of Southern California,

*L'hellénisme : comment Rome a découvert la raison.*

« Principe et variations de la clinique : La clinique appartient – elle à quelqu'un ? »

## I- La clinique réduite aux acquêts : histoire de la clinique

### I-2 De l'inclinaison physique à l'inclination psychique :

#### *Klinein, kliné, klinikos, kliniké*

##### (1)

- **Klino – Klinein** (verbe initial):
- A – incliner, faire pencher, abaisser
- B - faire tomber, s'affaisser
- C – 1- coucher, étendre (parmi les morts) ; 2- étendre sur un lit de table ; être à table
- D – 1- faire fléchir, plier ; 2- faire reculer
- E– 1- Incliner ; 2- fléchir, plier, pencher ; 3- s'appuyer contre, sur
- – décliner
  
- **Kliné** : a- couche  
□ b – lit de table  
□ c- lit du malade
  
- **Klinèr** : lit de repos, chaise longue
- **Klinopètès** : alité, malade
- **Akliniké** (aclinique) : sans inclinaison (magnétique)
- **Klisia** : 1- abri pour se coucher (a- cabane ; b- tente)  
□ 2- couche nuptiale  
□ 3- place sur un lit de table (place du convive)  
□ 4- chaise longue  
□ 5- manière de se coucher
  
- **Klisis** : inclinaison
- **Klitys** : pente, penchant, colline (klitoris -clitoris : petite colline)
- **Klésis** : 1- action d'appeler à soi  
□ 2- inviter, convier (à table, initialement)  
□ 3- assigner, citer (à comparaître devant un tribunal)
- **Klétos** : appelé, convié, convoqué, choisi
- **Klétor** : appariteur (tribunal ; théâtre)
- **Kléros** : sort (tirer au sort, ce qui échoit) ; lot ; bien ; domaine ; héritage
- **Klao -Klein** : 1- briser (cf.claste, iconoclaste)  
□ 2- infléchir, courber
  
- **Klima** : 1- inclinaison vers la terre (à donné le français **climat**)  
□ 2- inclination, penchant (dans le sens de désir, attirance)
  
- **Kléma** : pousser, pousse – inclination vers le ciel - a donné le français **clématite** ; mais aussi le grec **egkléma** (littéralement : déviation interne) dont la traduction française est aujourd'hui crime ; eglématologia : criminologie. **Krima** (de la racine **Kri** qui a donné crise, secret, sacré etc.) ne signifie pas acte criminel ou catégorie juridique, mais objet de contestation : a donné **crimen**.

« Principe et variations de la clinique : La clinique appartient – elle à quelqu'un ? »

I- La clinique réduite aux acquêts : histoire de la clinique

## I-2 De l'inclinaison physique à l'inclination psychique :

### Klinein, kliné, klinikos, kliniké

(2)

- 
- **Proklésis** : 1- provocation
  - 2- appel
  - 3- assignation, production de témoignage
  - **Proklino** : pencher, incliner en avant
  - **Paraklino** : 1- faire coucher
  - 2- coucher de côté
  - 3- faire dévier
  - 4- éviter
  - **Paraklitès** : voisin de table, de lit
  - **Kataklino** : qui s'abat sur : 1- déposer ;
  - 2- étendre sur un lit (un malade) ;
  - 3- faire asseoir ou coucher sur un lit de table pour manger
  - **Kataklaos** : 1- briser ; 2- courber, fléchir
  - (Enclitique) **Egklisis** : inclinaison
  - **Egkléma** : chef d'accusation, grief
  - **Egklino** (enclino) : incliner ; détourner ; plier ; reculer
  - **Anaklino** : incliner (en arrière) ; replier sur soi (cf. **anaclitic** – René Spitz)
  - **Anaklésis**: 1- invocation ; 2- salut ; 3-rappel
  - **Diaklino** : 1- se détourner, s'éloigner ; 2- esquiver
  - **Diaklisis** : retraite, action de se détourner
  - **Epiklésis** : 1- substituer – (appeler- *klèse*, sur-*épi*) – surnom
  - 2- invocation
  - 3- instance, tribunal d'appel
  - 4- accusation
  - **Hétéroklitos** : flexion irrégulière (a donné le français hétéroclite)
  - **Etroklitos** : étrange
  - **Homoklinos** : couché dans le même lit ; être assis (ou couché) à la même table
  - **Hypoklino** : coucher sous, (s')étendre sous
  - **Hypoklèse** : rumeur – répandre secrètement un bruit

### I-3 De la science physique à l'art médical : *Kliniké physiké* et *kliniké tekhné*

(2)

- 
- Κλινικός μελετή (klinikos méléte) – clinica cura  
**Soin clinique (prendre soin) : soin familial**
  
  - κλινική γνώση (k..gnosé) – clinica scira  
**Savoir clinique (connaissance du soin) : médecine**
  
  - κλινική μαθημα (k.. mathéma) – clinica studium  
**Etude clinique : science physique ; philosophie**
  
  - κλινική φυσική (k.. physiké) –ενκλισισ (enclisis) – clinamen \*1  
**Physique clinique : inclination, déclinaison, déviation : science physique ; philosophie**
  
  - φύση κλινική (Physé k..) natura inclinatio
  - **Clinique de la nature, clinique physique : science physique ; philosophie**
  
  - κλινική κρίνω (k..crino) – clinique judicare  
**Examen clinique, jugement clinique : médecine ; justice**
  
  - κλινική ανακρίνω (k.. anacrino) – clinica investigatio  
**Recherche clinique**
  
  - κλινική ιστορία (K... historia)  
**Enquête clinique : proche de nos disciplines actuelles : sociologie, ethnologie**

**I-3 De la science physique à l'art médical : *Kliniké fisiké et kliniké tekhné***  
**(1)**

---

- κλινική επιστήμη (k.. épistémé) – clinica scientia

**Science clinique : science physique**

- κλινική εμπειρα (K...empeira) - clinica experientia

**Expérience clinique : connaissance empirique**

- κλινική τεχνή (kliniké tekhné) – clinica medicina

**Clinique médicale (prendre en soin) art clinique : médecine**

## II- observation clinique et énoncés cliniques : roman de la clinique

---

□ **II-1 De l'appropriation médicale à l'accaparement thérapeutique : perversion de la propriété. La communauté clinique réduite aux acquêts**

- A- Propriété et jouissance (usufruit) : l'usufruit d'un mot, d'une technique, d'un titre n'en fait pas une propriété exclusive.
- B- Clinique du *pathos* (passion) et clinique du *nosos* (maladie).
- C- La confusion sémantique et idéologique pathologie/nosologie.
- D- Quelle légitimité pour une clinique anthropopathologique autre que médicale – du malade ? (psychologie, sociologie etc.).
- D- Le pathologique (et la psychopathologie) n'appartient pas qu'au thérapeutique
- E- Quid d'une technique (art) clinique juridique, didactique, ne se limitant plus à la nomenclature thérapeutique?

## II- observation clinique et énoncés cliniques : roman de la clinique

---

### □ II-2 Enquête clinique et roman thérapeutique

A- Objet de l'énonciation – le signe clinique : recensement (*Historia* –enquête)

B- Objet de l'énoncé le conte clinique : conte et roman (*mythos* et *fabula*)

C- Conte et compte : une même racine pour le roman psychodynamique et l'enquête statistique

D- La *kliniké tekhné* de l'analyse clinique ne se confond , ni se réduit, au *klinikos mythos* du cas clinique.

## II- observation clinique et énoncés cliniques : roman de la clinique

### □ II-3 Le paradoxe d'une clinique du sujet, fondamentalement objectale (le sujet comme objet d'étude)

#### A- Les métastases et catastases (variations d'état) du « *sujet* » clinique :

A-1 *Diathésis*- principe du sujet, *Théma*- sujet d'étude, *Ousia*- substance du sujet,

*Hypokeimenon*- *Subjectus*-soumis, soubassement du sujet,

*Prosopôn*- *Persona*- figure du sujet autonome – masque du sujet

A- 2 *lecto affixus* (*Koitazon*)-alité, *morbus* (*nosos*)-malade (client du médecin),

*male- doleans*- (*algon*)- malade (souffrant),

*patiens* (*paschon-pathon*\*-*pathos*)-endurant-subissant,

*tolerans* (*hypomeinon* ; *karterkhos*)-tolérant

\**pathon* : victime d'une souillure, d'un crime (en droit hellène)

#### B- De quel sujet parlons-nous quand nous énonçons l'algorithme « clinique du sujet »?

**Du malade, du souffrant, du client\*, du patient, du déviant...?**

\**Client* : de la même racine *cli* que clinique, vassal et protégé - celui qui s'incline devant le *patronus*, qui le protège

**III- « *Much ado about nothing ?* »**  
De William Shakespeare à aujourd'hui

---

□ **III-1 Corpus clinique et clinique du corpus : clinique des maux et des mots où est la vérité?**

A- La clinique : de l'enquête à l'analyse

B- Clinique de la déclinaison des signes (mots)

C- Clinique de l'inclination des maux (signes cliniques de la morbidité et de la déviation)

**III- « *Much ado about nothing* ? »**  
De William Shakespeare à aujourd'hui

---

□ **III-2 « *Humilité de la clinique et mégalomanie du soin* » G. Laurencin**

« *La propriété c'est le vol* » Pierre Joseph Proudhon

«...mais nous sommes tous des voleurs » P.G

« *Ce que tu as hérité de tes pères, acquiers le pour le posséder* » Goethe

**III- « *Much ado about nothing ?* »**  
De William Shakespeare à aujourd'hui

□ **III-3 S'autoriser la clinique comme destin paradoxal de l'illusion**

- Le processus d'illusion /**désillusion** Celui-ci s'organise autour de ce que **Winnicott** décrit comme un paradoxe, celui de l'objet trouvé/créé .
- *L'avenir d'une illusion* - Sigmund Freud
- *De l'autre côté du désespoir* - André Comte-Sponville
- *Par-delà bien et mal. Prélude d'une philosophie de l'avenir* – F. Nietzsche
- La clinique est à la fois mythique (idéologique) et scientifique (épistémologique); mais elle n'est heuristique que dans la vérification scientifique. (le scientifique s'oppose au scientisme, qui en est sa rationalisation mythique, que ce soit dans le conte du cas clinique ou le compte de l'énumération statistique. Le cas ou l'énumération renseigne plus sur celui qui l'énonce que sur l'objet énoncé)

# « Principe et variations de la clinique : La clinique appartient – elle à quelqu'un ? »

---

## □ Conclusion

□ « *Et je m'demande pourquoi bon dieu ça vous dérange que j'veive un peu* »

G. Brassens *La mauvaise graine*

□ « *Si les chrétiens du pays  
jugent que cet homme a failli  
ça laisse à penser que pour eux  
l'évangile c'est de l'hébreux* »

G. Brassens *Les quatre bacheliers*